

LA LUTTE DES TRAVAILLEUSES SANS PAPIER

DE LA HALTE SAINT JEAN

EST LA LUTTE DE TOUTES LES TRAVAILLEUSES

Les travailleurs et travailleuses sans papier et sans salaire d'Emmaüs sont en grève depuis le samedi 1^{er} juillet 2023 pour dénoncer la condition de quasi-esclave qui leur est imposée. 40 heures par semaine pour 150 euros par mois desquels il faut déduire les charges de logement ! Cette main d'œuvre captive est exploitée sans vergogne et sans pudeur par « l'humanitaire » capitaliste.

Pour les femmes c'est la double peine. Prisonnière de leur situation, surexploitées autant que les hommes elles ont aussi la lourde charge d'élever et de protéger autant qu'elles le peuvent leurs enfants.

Une femme enceinte a été contrainte de travailler jusqu'au jour de son accouchement, puis de prendre le bus pour se rendre à l'hôpital.

Pas de congé maternité bien sûr, encore moins de congé maladie. Trois jours après l'accouchement cette mère n'a pas eu d'autre choix que de reprendre le travail en portant son bébé sur le dos. Il n'y a pas de crèche pour elle. D'ailleurs elle n'en n'a pas les moyens.

L'issue de cette lutte, dont elles sont une composante essentielle, est, pour les femmes de la Halte Saint-Jean, un enjeu de dignité et de libération.

Leur combat est aussi un combat féministe. C'est le combat de toutes les femmes travailleuses, ainsi que l'ont bien compris les filles de Vertbaudet qui, ensemble ou à tour de rôle, viennent soutenir les grévistes et exercer concrètement la solidarité de classe, cette même solidarité qui leur a permis de tenir durant leur grève exemplaire et victorieuse. Car elles ont compris que l'exploitation est la même. Ce n'est qu'une question de forme et de plus ou moins grande brutalité quotidienne pour l'obtention d'une soumission propice à une rentabilité maximale de la main-d'œuvre.

Vous pouvez, vous aussi, exercer concrètement votre solidarité en amenant des produits de première nécessité : couches, lait maternisé pour les bébés, produits d'hygiène pour adultes (notamment protections périodiques) et bébés, goûter pour les enfants, vêtements, etc. sur le piquet de grève à la Halte Saint-Jean 181 rue du général Leclercq à Saint André Lez Lille.

